

## PIERRE de BETHUNE

1909-1991



Le 20 mars 1991, s'éteignait à Louvain-La-Neuve un éminent géologue belge, Professeur à l'Université Catholique de Louvain, ancien président de l'Académie Royale de Belgique, ainsi que de notre Société de 1972 à 1975.

Le Professeur D. Laduron, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Catholique de Louvain, et élève de notre défunt collègue a retracé au cours du service religieux, la carrière de P. de Béthune lors d'un éloge dont la majeure partie est reprise ci-après.

\* \* \* \* \*

"Né à Ixelles, le 23 mars 1909, Pierre de Béthune obtient en 1931 à l'U.C.L. son di-

plôme d'ingénieur civil des Mines. Après son service militaire à l'Artillerie à cheval, il bénéficie de 1932 à 1935 d'un "CBR Fellowship" de la "Belgian American Educational Foundation" qui lui permet de séjourner aux Etats-Unis. A l'Université du Wisconsin, il suit les enseignements de professeurs célèbres et obtient un "Master of Science" en 1933. Il participe ensuite au Congrès Géologique International à Washington et à une des excursions organisée à cette occasion en Nouvelle Angleterre. Il visite aussi les grands classiques de la géologie nord-américaine : les Appalaches, le Lac Supérieur, les Black Hills, Yellowstone, Great Salt Lake, Snake River lava fields, le Grand

Canyon et la Californie. Au cours de l'année académique 1933-1934, il séjourne à l'Université de Stanford et pratique la cartographie géologique en marquant un intérêt tout particulier pour la tectonique active et la géomorphologie. Après six mois passés comme assistant au Department of Mining de l'Université Columbia à New York, il effectue durant l'été 1935 une prospection minière à Flathead en Colombie britannique.

De retour en Europe en 1936, il visite les Universités d'Amsterdam et de Leiden ainsi que le Geologisch Bureau à Heerlen où il s'intéresse tout particulièrement à la pétrographie des charbons. Avec Maurice Lugeon de l'Université de Lausanne, il découvre les Alpes et ses problèmes tectoniques. Il est alors nommé chargé de cours à l'Université Catholique de Louvain où il est promu professeur en 1939. Les enseignements dont il fut chargé et qu'il dispensa en français et en néerlandais durant une grande partie de sa carrière, furent très variés. Outre la géographie physique et la pétrographie, il enseigna aussi durant des périodes limitées, la géologie appliquée et la géologie structurale. Il contribua ainsi à la formation de très nombreux géologues, géographes et ingénieurs des mines. Il donna en outre le cours d'introduction à la minéralogie, à la géologie et à la géographie physique tant aux candidats ingénieurs civils qu'aux candidats en sciences et en agronomie.

Ses préoccupations de recherche furent partagées entre la géomorphologie et la pétrographie tout en gardant, comme il aimait le rappeler, un très grand intérêt pour les problèmes de tectonique. Ses travaux, dont les résultats font l'objet de nombreuses publications ainsi que l'orientation qu'il donna à ceux de ses élèves, en sont d'ailleurs le témoignage. Doit-on rappeler ses travaux de géomorphologie sur les Montagnes Rocheuses du Canada en 1936, sur les Appalaches de Pennsylvanie et sur le Condroz ainsi que les conférences données durant l'année 1952-1953 dans diverses universités anglaises sur le relief appalachien et le cycle d'érosion. En pétrographie, il étudia la rhyolite du Piroy près de Malonne, la carbonatite de la Lueshe au Kivu avant de s'intéresser plus particulièrement au métamorphisme.

Ainsi dès 1949, il se préoccupe des manifestations bénignes du métamorphisme entre autres en discutant le cas de l'Ardenne. Par la

suite, et sans oublier l'Ardenne avec son métamorphisme et ses problèmes structuraux, son intérêt se porte vers d'autres régions où il lance ses élèves sur des problèmes variés : les granites de Palamos en Espagne et de Ploumanach en Bretagne, les granodiorites et diorites des Vosges du Nord avec les métamorphismes de contact associés et superposés, le métamorphisme et la tectonique des Alpes penniques italo-suisse, et d'autres encore.

Au début des années 60, la microsonde électronique est à peine lancée sur le marché qu'il perçoit l'importance que cet instrument de microanalyse aura dans les recherches pétrologiques futures. Avec deux collègues, il demande et obtient en 1965 du Fonds de la Recherche Fondamentale Collective, les crédits nécessaires pour lancer le laboratoire de pétrographie sur cette voie nouvelle. Cette aventure débute avec les grenats zonés et se développe ensuite avec la complicité de ses élèves et de chercheurs étrangers attirés par cet instrument encore très rare à cette époque dans les laboratoires de géologie.

La carrière académique de Pierre de Béthune est aussi marquée par les charges successives de secrétaire académique de 1949 à 1958 puis de doyen de la Faculté des Sciences. Il est élu à cette fonction pour un mandat de trois ans ce qui était une première dans l'histoire de la Faculté et ce qui constituera un tournant majeur dans l'évolution de la fonction de doyen. C'est au cours de son décanat que fut créé le Centre de Calcul dont il assura durant de nombreuses années la présidence du Comité de Direction. Il fut également membre du Groupe de Programmation académique qui fut mis en place à l'U.C.L. après mai 68 pour réfléchir et faire des propositions en vue de la rénovation de l'Université. Il assura en plus des fonctions extra-muros : professeur visiteur à l'Université de Californie à Los Angeles en 1969, président de la Société géologique de Belgique et de la Société belge de Géologie, membre des Comités nationaux de Géologie et de Géographie ainsi que du Conseil Géologique du Royaume, administrateur de l'Université Officielle du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, et enfin membre puis vice-président de la Commission du Fonds National de la Recherche Scientifique pour la géologie et la géographie. En 1977, il est élu membre correspondant de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique avant d'être membre, et enfin l'année dernière

président de cette même Classe des Sciences. Tous ceux qui ont assisté en décembre dernier à la séance publique de la Classe des Sciences se souviennent avec quelle force et énergie il prononça, malgré une santé déjà défaillante, son adresse présidentielle intitulée "Le retour au catastrophisme : réflexions à bâtons rompus sur le destin des théories géologiques".

Dans la mémoire de ses anciens élèves, dont je suis, Pierre de Béthune restera un pédagogue remarquable et un maître à l'esprit critique particulièrement aigu. Que ce soit au tableau noir ou dans un carnet de terrain, des concepts parfois complexes, les détails géomorphologiques d'un paysage ou d'une coupe tectonique prenaient sous sa main la forme de petits chefs d'oeuvre multicolores et précis. Par ailleurs, lorsque jeunes chercheurs nous lui soumettions un manuscrit, il l'épluchait dans les moindres recoins, le discutait à fond, y relevait les failles de raisonnement et proposait les modifications à apporter. Nous ne pouvions que reconnaître la pertinence de ses remarques et les accepter. Sa solide mémoire restera aussi légendaire ; cela pouvait aller d'une observation précise d'un de ses voyages outre-atlantique à l'histoire d'une querelle de tectoniciens.

Pierre de Béthune ne doit jamais avoir connu l'ennui et cela même après son éméritat. S'il s'est intéressé à tous les domaines de la géologie, il s'est laissé aussi porter vers les autres sciences. Ne fut-il pas des années durant une des voix familières du Magazine des Sciences, de ce qui s'appelait à l'époque l'INR, mettant à la portée de tous, les découvertes les plus récentes, que ce soit en médecine, en physique ou en géologie. Mais à côté du scientifique érudit transparaisait aussi chez lui l'humaniste ouvert aux idées et aux arts. Combien de fois ces dernières années ne l'ai-je pas rencontré se dirigeant vers les Auditoriums des Sciences les jours de l'Université des Aînés dont il était avec son épouse un des "étudiants" très assidu.

En terminant cette évocation, je veux encore ajouter que Pierre de Béthune était très attentif aux problèmes humains sachant trouver les mots justes pour reconforter et pour encourager. Il a aussi toujours donné l'impression d'être en famille et avec ses étudiants, un homme heureux."

D. LADURON  
UCL